

Tous les secrets des nœuds marins à Fabregas

Jean-Pierre Ricci est un amoureux de la mer depuis sa plus tendre enfance. « J'étais tellement passionné par la vie marine, que je faisais semblant d'aller à l'école pour bifurquer au dernier moment vers la plage quand mes parents regardaient ailleurs. Des histoires à la maison, il y en a eu, croyez-moi ! » confie-t-il dans un éclat de rire.

Ce retraité de 73 ans, membre de l'association des Pescadous de la Verne et de Fabregas s'est installé hier sur la plage de Fabregas pour expliquer le secret des nœuds marins aux enfants qui viennent à sa rencontre. Aujourd'hui, il sera là encore avec ses compagnons associatifs, qui proposent aussi des balades en mer offertes (lire ci-contre) mais aussi des ateliers de dessins.

La transmission

Il se souvient : « J'ai fait ma petite carrière à l'arsenal et là encore, dès que je le pouvais, je retrouvais mon ami matelot qui était chargé de faire la navette jusqu'à Porquerolles. J'ai eu une petite carrière mais j'ai vécu mille aventures (rire). Cet homme faisait des nœuds sur son temps libre



Jean-Pierre Ricci est un amoureux de la mer et souhaite transmettre son savoir et sa passion à la nouvelle génération.

(Photo C. G.)

pour s'entraîner, il m'a montré deux, trois trucs et je suis tombé dedans. Maintenant, la nouvelle génération a Internet. Nous à l'époque, il fallait trouver le bon livre, qui était très rare, ou alors on allait demander aux anciens. C'est pour ça que je suis heureux aujourd'hui d'être ici. Maintenant que j'ai réussi à apprendre toutes ces choses, je dois les partager ». À son poignet,

de nombreux bracelets tressés par ses soins. Il reprend : « Je sais même créer des cordes. Avec de la ficelle, une petite machine que j'ai construite moi-même je rends mon équipement plus solide. Le meilleur conseil que je puisse donner à un jeune marin est le suivant : lorsque vous partez en mer, assurez-vous toujours d'avoir de très bons outils. On ne sait jamais ce qui peut arri-

ver. C'est la même chose lorsque vous plongez. Sous l'eau, votre temps est toujours compté, même avec une bouteille à oxygène. Alors il faut être certain de ses gestes, de ses nœuds et de ses outils ! » Jean-Pierre et tous les autres membres de l'association attendent le public jusqu'à 16 heures pour échanger savoir, anecdotes et sourires.